

Zenysis Technologies



Le Fonds mondial / John Rae

Le défi

Les données qui aident les pays à fournir des soins de santé à leurs citoyens n'ont jamais été aussi nombreuses. Toutefois, elles ne sont pas toujours disponibles au moment voulu, leur qualité laisse parfois à désirer et elles sont souvent dispersées entre plusieurs systèmes d'information sanitaire, outils et sources de données qui ne communiquent pas entre eux. De plus, elles ne sont pas proposées dans un format accessible et exploitable par les décideurs. À cause de la fragmentation, ces derniers ont du mal à avoir une vision claire des performances des systèmes de santé et cet obstacle majeur empêche d'utiliser les données pour étayer les politiques et fournir des services efficaces et équitables.

Le partenariat

Zenysis est une start-up spécialiste du big data et de d'intelligence artificielle qui aide les pays à maîtriser leur écosystème de données, pour améliorer les programmes de santé et sauver des vies.

Avec des ingénieurs venus d'entreprises comme Google, Amazon et la NASA, Zenysis a créé une plateforme capable d'intégrer les données de systèmes fragmentés pour proposer une vue unifiée. Les décideurs peuvent ainsi visualiser leurs programmes de santé en temps quasi réel pour améliorer les décisions qu'ils prennent au quotidien. Souple, évolutive et conviviale, la plateforme peut être adaptée rapidement aux systèmes et aux besoins d'analyse de chaque pays.

Les spécialistes du suivi et de l'évaluation des ministères ont utilisé la plateforme de Zenysis pour transformer radicalement la façon dont ils communiquent les résultats des programmes soutenus par le Fonds mondial. Au lieu de calculer les résultats nationaux de ces programmes une fois par an, les pays peuvent désormais consulter ces chiffres chaque mois pour chaque site et pour divers flux d'information – surveillance sanitaire, chaîne d'approvisionnement et investissements financiers – et même au niveau des bénéficiaires. Les analystes sont plus productifs, mais aussi plus rapides et plus efficaces. Au Libéria, où la plateforme de Zenysis est opérationnelle depuis début 2018, une analyse dont la compilation mobilisait plusieurs personnes pendant 14 jours peut aujourd'hui être réalisée par un seul individu, en quelques minutes.

Surtout, et pour la première fois, la plateforme permet aux spécialistes de la santé de mener des analyses approfondies en combinant des données issues de multiples systèmes. Cette fonctionnalité aide les décideurs et les analystes à identifier des informations particulièrement pertinentes qu'ils peuvent exploiter pour transformer les résultats des programmes soutenus par le Fonds mondial.

Le Fonds mondial identifie les pays et les programmes qui peuvent bénéficier de cette technologie innovante. Il apporte des compétences techniques essentielles qui contribuent à maximiser les avantages et travaille avec Zenysis dans plusieurs pays pour déployer cette technologie performante.



Le Fonds mondial / Vincent Becker

Dans un village rural des alentours de Musanze au Rwanda, un agent de santé communautaire examine un enfant présentant des symptômes d'une fièvre, suspecté d'avoir contracté le paludisme.

Le Fonds mondial / John Rae



Une femme chez elle avec sa moustiquaire dans un village éthiopien.

Leora Casey

Responsable des populations-clés de NACOSA (Networking HIV & AIDS Community of Southern Africa)

« Dans le cadre des programmes de santé publique, nous devons exploiter les données beaucoup plus judicieusement pour optimiser les investissements et nous assurer que nous atteignons les communautés ciblées avec les services dont elles ont besoin, au bon moment. NACOSA utilisait auparavant un tableau pour suivre le nombre de travailleurs du sexe atteints en Afrique du Sud et il était devenu très difficile d'assurer un suivi précis des types de services reçus et des profils des bénéficiaires. Avec la plateforme de données de Zenysis, nous pouvons aujourd'hui savoir combien de travailleurs du sexe bénéficient des services et connaître la nature exacte de ceux-ci. Nous sommes en mesure d'analyser les données jusqu'au niveau des zones sensibles afin de personnaliser les interventions programmatiques pour mieux atteindre les travailleurs du sexe, au bon moment. En outre, nous avons pu fusionner des données programmatiques et financières, ce qui nous a aidé à examiner le rapport coût/efficacité du programme et à identifier les problèmes. »

Questions/réponses avec Jonathan Stambolis, cofondateur et PDG de Zenysis

1 Pourquoi Zenysis a-t-elle décidé de nouer un partenariat avec le Fonds mondial ?

On estime que les programmes soutenus par le Fonds mondial depuis sa création en 2002 ont sauvé la vie de 27 millions de personnes touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les technologies de l'information n'ont contribué que marginalement à ces bons résultats mais cette époque est révolue.

Pendant la prochaine phase de la lutte contre les trois maladies, chaque aspect du travail du Fonds mondial devra s'appuyer sur les données et sur l'intelligence, plus que jamais. Zenysis a pour mission de s'assurer que les programmes soutenus par le Fonds mondial ont accès aux données et aux logiciels nécessaires à une mise en œuvre aussi efficace et équitable que possible, pour faire plus avec chaque dollar investi, sans que personne ne soit laissé pour compte.

2 Quels résultats le partenariat entre le Fonds mondial et Zenysis a-t-il obtenus à ce jour ?

Nous avons signé un accord de partenariat stratégique de trois ans avec le Fonds mondial en avril 2018, avec l'objectif de toucher trois pays soutenus par le Fonds mondial la première année. Au lieu de cela, nous avons touché quatre pays en neuf mois. Aujourd'hui, les institutions nationales avec lesquelles nous travaillons sont

responsables des soins de santé de 1,8 milliard de personnes.

Ces institutions ont utilisé notre logiciel pour intégrer des milliards de points de données de leurs systèmes d'information fragmentés et créer une vue à haute résolution de leur système de santé, pour la première fois. Pour elles, prendre des décisions fondées sur des données, plus judicieuses, qui améliorent les programmes et sauvent des vies n'a jamais été aussi simple.

3 Pouvez-vous citer quelques-uns des enseignements tirés ?

Si le big data et l'intelligence artificielle sont de puissants moteurs de changements positifs, la technologie ne suffit pas. Les systèmes de santé restent très dépendants de l'humain pour transformer l'information en action, et il est donc essentiel que les innovateurs accordent une attention égale au « défi de l'utilisation des données ». Il s'agit là d'un problème complexe qu'aucune organisation ne peut régler seule. Si ces technologies peuvent changer la donne à bien des égards, elles ne remettent pas en cause l'importance des partenariats.

4 Prévoyez-vous d'étendre vos activités à d'autres pays ?

Oui. Zenysis soutient les programmes du Fonds mondial dans neuf pays et quatre pays supplémentaires devraient être concernés d'ici fin 2019.

5 De quelle belle réussite choisiriez-vous de parler ?

Nous sommes très fiers de notre travail avec NACOSA en Afrique du Sud, qui met en œuvre un éventail de programmes de prévention du VIH auprès de populations-clés, y compris les travailleurs du sexe. NACOSA a utilisé notre plateforme pour intégrer des données programmatiques et financières fragmentées provenant d'une bonne trentaine de sources et disposer, pour la première fois, d'une vue d'ensemble complète de son programme ciblant les travailleurs du sexe.

Grâce à ces données intégrées sur notre plateforme, NACOSA a pu analyser les résultats du programme au niveau des provinces, des districts et des sites, et évaluer l'efficacité avec laquelle son programme dessert plus de 200 000 travailleurs du sexe de manière individuelle. Les informations détaillées ainsi obtenues l'ont amené à apporter des changements majeurs à son programme qui contribueront à ce qu'un plus grand nombre de travailleurs du sexe séronégatifs au VIH en Afrique du Sud restent séronégatifs.

L'Afrique du Sud concentrant un cinquième environ des personnes vivant avec le VIH dans le monde, ce progrès bénéficie non seulement au pays mais aussi à la lutte mondiale contre le sida.



Le Fonds mondial / Vincent Becker

Un agent de santé communautaire explique comment utiliser un préservatif à un groupe de femmes d'une communauté rurale aux alentours de Durban, en Afrique du Sud. Le commerce du sexe est répandu dans la région, et contribue à des taux élevés de prévalence du VIH.



Au Rwanda, les agents de santé communautaires travaillent en étroite collaboration avec les autorités sanitaires locales, par exemple en participant à l'identification des cas de tuberculose et de paludisme dans leur village et en emmenant ces personnes en consultation au centre de santé le plus proche. Ici, deux agentes de santé communautaires se consacrent à des tâches administratives au centre de santé Muhoza de Musanza.

Avec le soutien du Fonds mondial, d'ici 2019, plus de 58 000 agents de santé communautaires auront été formés et déployés au Rwanda pour prodiguer des soins de santé dans leur communauté. Leur travail a contribué de façon décisive aux progrès spectaculaires enregistrés par le pays ces 25 dernières années.

En 2018, Zenysis a travaillé avec la division du paludisme du Centre biomédical rwandais pour trianguler les données de trois systèmes distincts en vue de connaître les médicaments consommés, taux de létalité du paludisme et le nombre brut de cas de paludisme déclarés au niveau communautaire et dans les établissements de santé. Auparavant, toute analyse supposait d'exporter les données des trois sources séparément, d'harmoniser les divers éléments de données et de visualiser les données à l'aide d'un outil tiers, et chacune de ces étapes présentait des obstacles majeurs nuisant à une utilisation des données efficiente et efficace. Grâce à la technologie de Zenysis, la division du paludisme a accès sur demande à ce type d'analyse granulaire et intégrée.

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030 est en ligne de mire mais pas encore tout à fait à notre portée. Après des années d'avancées remarquables, de nouvelles menaces comme la stagnation des financements et la progression de la pharmacorésistance nous ont fait dévier de notre trajectoire. Nous arrivons à un moment décisif. Allons-nous accélérer le mouvement ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé l'objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Il appelle le secteur privé à mobiliser au moins un milliard de dollars US. Ces sommes contribueront à sauver 16 millions de vies et à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides qui favoriseront la mise en place d'une couverture sanitaire universelle. L'heure est venue d'accélérer le mouvement.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. En tant qu'organisation internationale, il mobilise et investit plus de quatre milliards de dollars US chaque année à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En partenariat avec les autorités publiques, la société civile, les institutions techniques, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, nous nous attaquons aux obstacles et nous encourageons l'innovation.

Septembre 2019
theglobalfund.org